

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18564 - 72ÈME ANNÉE

Décès et funérailles de Paul Vergès

Remerciements de la famille Vergès et du Parti Communiste Réunionnais

C'est avec une très grande émotion que la famille Vergès et le Parti Communiste Réunionnais ont constaté l'immense ferveur que le peuple réunionnais a rendu à Paul Vergès. Cette ferveur s'est exprimée lors des veillées des 12, 13 et 14 novembre à la salle du Rwa Kaf à Sainte-Suzanne, puis tout au long du convoi funéraire de Sainte-Suzanne au Port en passant par Sainte-Marie, Saint-Denis, La Possession et toute la ville du Port, ainsi que lors de son inhumation au cimetière paysager le 15 novembre.

La famille Vergès et le Parti Communiste Réunionnais expriment leur plus profonde gratitude à toutes celles et à tous ceux qui ont manifesté leur solidarité, leur affection et leur reconnaissance pour tout ce que Paul Vergès a fait durant sa vie entière, pour La Réunion et pour la planète.

Devant l'impossibilité matérielle de pouvoir remercier individuellement chacune et chacun de ceux qui leur ont transmis les milliers de messages de réconfort, de sympathie et de courtoisie, la famille Vergès et le Parti Communiste Réunionnais les prient de trouver ici l'expression de leur infinie gratitude.

Parce que nous ne pouvons citer tout le monde, et que tout oubli serait d'une cruelle injustice, nous tenons à remercier : la population, les militantes et les militants ; l'État et ses services, les autorités civiles et militaires, les person-

nalités et les organisations politiques, associatives, religieuses, syndicales et culturelles, les délégations étrangères, ainsi que les médias.

La famille Vergès va respecter la volonté de leur père, grand-père et arrière grand-père de restituer aux Archives départementales les documents lui ayant appartenu. Ce fonds permettra de rendre accessible ces éléments à la connaissance du grand public et des chercheurs. Le Parti Communiste Réunionnais souscrit à cette démarche et entend prendre des initiatives dans ce sens.

La famille Vergès et le Parti Communiste Réunionnais appellent à la fidélité au combat mené par Paul Vergès. Dans cet esprit, la page Facebook « Hommage à Paul Vergès - officiel » se transformera en une page « Mémoire Paul Vergès ».

Une adresse mail memorielpaulverges@pcr.re a été spécialement créée afin de recueillir tous vos souvenirs (photos, témoignages, enregistrements audio et vidéo...) en lien avec sa vie.

Plusieurs autres initiatives seront prises pour célébrer la fierté réunionnaise, chère à Paul Vergès.

**Pour la famille, Pierre Vergès
Pour le PCR, Élie Hoarau**

La responsabilité des communistes : continuer le combat

Funérailles de Paul Vergès : le peuple réunionnais a salué l'éveilleur de sa conscience

Ce 15 novembre, la ferveur populaire a fait de la journée des funérailles une journée faisant partie de l'histoire de La Réunion. Elle a traduit un hommage à un dirigeant qui a tracé la voie d'une autre politique, celle de la fierté d'être Réunionnais.



Paul Vergès était un responsable politique qui a été élu. Il est aussi l'élu réunionnais qui a le plus souvent démissionné. Car comme l'a rappelé hier matin Gélita Hoarau sur Réunion Première Radio, pour Paul Vergès un mandat est un moyen de lutte, ce n'est pas une fin en soi.

Lors de ses campagnes électorales, Paul Vergès ne promettait pas des emplois ou de quelconques privilèges. Ses discours avaient notamment pour but d'élever les consciences. Dans l'hommage du Parti communiste réunionnais, Elie Hoarau avait d'ailleurs déclaré à ce sujet :

« Je retiendrai d'abord de son action le fait qu'il ait été le premier à donner une conscience réunionnaise aux habitants de cette île.

Ces habitants venus de tous les

coins du monde, soumis pendant des siècles à l'esclavage, à l'engagement, à la répression coloniale ne savaient plus qui ils étaient. Paul Vergès a été le premier à leur dire « vous êtes Réunionnais et soyez fiers de l'être sans renier les origines de vos ancêtres ».

Cette déclaration de Paul Vergès a été l'acte fondateur de l'unité du peuple Réunionnais ».

La création du Parti communiste réunionnais a été une conséquence logique. Ainsi s'est construit le lien entre un pays, un peuple et son parti.

Ce 15 novembre lors des funérailles de Paul Vergès, c'est notamment cette fierté d'être Réunionnais qui s'est exprimée. Elle est inscrite au plus profond de chacun d'entre

nous, et elle ne demande qu'à se manifester.

De Sainte-Suzanne au Port et devant les écrans de télévision, les milliers de Réunionnais ont rendu hommage à celui qui a réussi à éveiller leur conscience. Et les nombreuses manifestations spontanées de soutien lors du passage du cortège soulignent la soif de voir continuer ce combat.

Ce 15 novembre, le cœur a parlé. Les regards se sont tournés vers les communistes pour souligner qu'ils doivent jouer un rôle moteur dans cette bataille pour la fierté réunionnaise. La responsabilité des communistes est à la hauteur de cette attente. Le 15 novembre, le PCR s'est engagé à l'assumer.

M.M.

Edito

Le Peuple rend hommage à Paul Vergès, ses idées et son parti 1- Ou lé pa mor, ou lé touzour la

Le peuple Réunionnais a pleuré la disparition de son dirigeant. Dans les maisons, les familles étaient réunies pour rendre hommage à Paul Vergès. Comme dans les traditions familiales, beaucoup priaient. Il faut reconnaître que l'Evêque et l'Eglise avaient invité les paroissiens à accompagner le défunt, par la prière. C'est un signe qui montre un peuple réconcilié, tout au moins apaisé, après des années de confrontations déchirantes. La ferveur était palpable dans la communion du souvenir et du recueillement. En effet, au-delà du parcours déjà accompli, beaucoup reste à faire pour atteindre une société Réunionnaise épanouie.

En écho, la conclusion du discours d'Elie Hoarau résonne encore dans les têtes : va en paix, camarade, nous nous engageons à continuer ton combat. Par ces mots, le compagnon de Paul Vergès apporte le réconfort aux coeurs meurtris et aux esprits inquiets. Le peuple a été apaisé en entendant cet appel à l'engagement dans la voie tracée. Des centaines de milliers de famille réunies dans leur maison ont été réconfortées. Elie fait écho au projet du PCR d'un Front Réunionnais, sans exclusive. Il donne un éclairage à la déclaration de Paul Vergès : jusqu'à mon dernier souffle, je continuerai à faire de la politique.

Si rien ne s'est fait sans lui, il continuera à inspirer la suite. A sa manière, la sagesse populaire affirme : Ou lé pa mor, ou lé touzour la.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

La conférence d'Olivier Bancoult jeudi soir à Saint-Denis

« La dignité des Chagossiens ne pourra jamais être achetée »

Déportés d'abord, au tournant des années 70, abandonnés ensuite à leur triste sort sur les quais et dans les bidonvilles de Port-Louis, les Chagossiens sont ce peuple déraciné, piétiné, nié. Le crime est caractérisé, crime contre l'humain, crime contre l'humanité. C'est cette histoire qu'Olivier Bancoult a restituée avec force jeudi soir, lors d'une conférence en l'hôtel de ville de Saint-Denis organisée par le Comité Solidarité Chagos La Réunion.



Olivier Bancoult. (photo A.D.)

Ce fut l'occasion pour la quarantaine de personnes présentes de bien se pénétrer du drame chagossien, grâce à un rappel des faits rigoureux effectué par Olivier Bancoult, arraché à son île alors qu'il n'était âgé que de 4 ans... pour laisser place à la base militaire de Diego Garcia.

On le sait, l'objectif essentiel de la lutte des Chagossiens est la reconnaissance de leur droit en tant que

peuple, la reconnaissance de leur dignité, qui ne peut se traduire que par leur retour dans leurs îles natales. Les « monstres froids » américain et britannique ont usé de mille ruses, de mille tromperies, pour tenter d'annihiler la voix des Chagossiens qui se bat face aux tribunaux des puissants. Une des plus connues n'a été autre que la création d'un soi-disant Parc Marin zone protégée pour préserver faune et

flore... mais en réalité pour exclure à jamais les natifs et leurs descendants de chez eux ! Condamnée par le Tribunal de la Mer sous l'égide des Nations-Unies, la Grande-Bretagne persiste, avec une morgue insoutenable.

Elle vient, en toute complicité avec Washington, de prendre une décision abjecte en osant nier le droit à la vie d'un peuple sur sa terre. Cette décision est d'autant plus une honte qu'elle s'assortit d'une « offrande » de quelques millions de livres sterling, pour solde de tout compte. Mais jeudi soir Olivier Bancoult a dit haut et fort : « **Notre dignité ne pourra jamais être achetée** ». « **La lutte va continuer** ». Les Chagossiens se réunissent dans les prochains jours pour aller vers des actions adaptées à la nouvelle situation, avec le soutien actif souhaité par de nombreux intervenants. « Que l'indianocéanie soit solidaire des Chagos », « **L'affaire des Chagossiens c'est l'affaire de l'océan Indien tout entier** », « **La France ne peut rester indifférente au problème des Chagos** ». « **L'Europe non plus** ». La prise de conscience devrait prendre de l'ampleur à La Réunion.

A.D.

In kozman pou la rout

« Gran pyé d'boi i apèl kou d'van ! »

Zot i koné fab La fontaine, i anparl in gran pyé d'boi.* la rant an diskisyon avèk in zèrb Sin-Pol. Gran pyé d'boi lé vantar, i pans la poin arien lé kapab fé ali in n'afèr, tan k'a lo zèrb sin-pol lo pli pti briz i koush ali atèr. Ala ké toudinkou in for kou d'van l'arivé, li la pa fé arien lo zèrb sin-pol mé li la kapote atèr gran pyé d'boi. Kosa sa i vé dir par l'fète dann sans figiré ? Sa i vé dir oplis ou lé inportan, oplis ou sé in gran pèrsonaz, oplis la télé, radyo, zournal i atak aou, é oplis bann mové lang i bate tanbour dann radyo pèrkal. Kan ou lé pti i atak aou osi, mé i larg out l'ourlé san tro insisté pars sa i intèrès pa bonpé d'moun mé kan ou sé in gran pèrsonaz i kol dsi ou konm karapat dsi tèt bèf é i larg pi ou. Alé ! Mi lès azot kass z'ot tète dsi kozman-la é ni artrouv pli d'van sipétadyé !

Les agences alimentaires de l'ONU pour une action urgente face à l'aggravation de l'insécurité alimentaire dans le sud de Madagascar

67 millions de dollars sont requis sous forme d'aide alimentaire et de soutien à l'agriculture pour sauver la prochaine saison de plantation.

Les agriculteurs du sud de Madagascar, victimes de trois années de sécheresse dévastatrice, ont besoin d'un soutien urgent accru pour planter leurs champs à temps durant la prochaine saison de plantation qui s'étend de décembre à janvier, annoncent aujourd'hui l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Programme alimentaire mondial (PAM).

Les deux agences alimentaires de l'ONU soulignent qu'un financement plus important est requis pour soutenir les agriculteurs malgaches confrontés à l'aggravation de l'insécurité alimentaire dans le sud du pays.

La FAO commencera la distribution de boutures et de semences dès le mois prochain, ciblant quelque 170 000 familles d'agriculteurs dans les districts du sud les plus exposés à l'insécurité alimentaire. Dans le même temps, ces mêmes familles recevront de la nourriture ou de l'argent dans le cadre d'un programme en cours du PAM afin qu'elles puissent se maintenir jusqu'à la prochaine récolte en mars-avril. Le PAM distribue, depuis juin, des denrées alimentaires aux populations les plus nécessiteuses, et de l'argent, depuis juillet, dans les zones dotées de marchés qui fonctionnent.

«La saison de plantation offre aux agriculteurs locaux une petite opportunité pour rétablir la production agricole. Des milliers de familles souffrant déjà de la faim, si on la rate il en découlera une crise alimentaire grave, ce qui rendrait la situation encore plus désespérée», a déclaré M. José Graziano da Silva, Directeur général de la FAO.

Quelque 850 000 personnes - soit environ la moitié de la population du sud - sont confrontées à la faim et ont besoin d'une aide humanitaire d'urgence, selon le dernier rapport du Cadre intégré de

classification de la sécurité alimentaire (IPC). La situation d'insécurité alimentaire pourrait se détériorer davantage au cours des prochains mois si l'augmentation de l'aide humanitaire et les interventions visant la réhabilitation des moyens d'existence ne se matérialisent pas, selon le même rapport. Dans l'ensemble, on estime à 1,4 million le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire en 2016-2017 dans les trois régions méridionales de la grande île.

Boutures de manioc et de patate douce et plusieurs variétés de semences tolérantes à la sécheresse procurées par la FAO permettront aux petits agriculteurs d'assurer le succès de la prochaine récolte. L'Organisation distribuera également des outils agricoles et soutiendra les familles ayant du bétail.

Une situation tragique

«Comme j'ai pu le constater récemment dans le sud de Madagascar, les agriculteurs sont dans une situation tragique», a déclaré Mme Ertharin Cousin, Directrice exécutive du PAM. «Mais, grâce à leur réponse conjointe, nos deux agences peuvent renverser cette situation, non seulement en fournissant de l'aide immédiate, mais aussi en offrant aux communautés les moyens de se nourrir».

Le PAM et la FAO ont obtenu des fonds pour lancer leur programme conjoint d'aide à la saison de plantation, mais des fonds supplémentaires sont requis pour atteindre toutes les familles agricoles touchées par la sécheresse. Sur les 22 millions de dollars nécessaires, la FAO n'a reçu que 4,5 millions. Quant au PAM, il lui manque 50 millions de dollars pour mener à bien ses opérations de secours dont le coût total est estimé à 82 millions.

Le manque de pluie a entraîné, toujours dans le sud de l'île, une diminution significative de la production de maïs, de manioc et de riz. Pendant ce temps, la hausse des prix continue de réduire le pouvoir d'achat des ménages et limite davantage la sécurité alimentaire des plus vulnérables. Beaucoup de ménages ont adopté des stratégies de survie, s'alimentant moins souvent, consommant des semences et vendant leurs bêtes, leurs outils agricoles et parfois même leurs terres.

La réponse de la FAO

La réponse agricole immédiate de la FAO cible 850 000 personnes (170 000 ménages de petits agriculteurs) dans les districts les plus touchés. L'assistance technique de l'Organisation associe la fourniture de semences à maturation rapide à des semences tolérantes à la sécheresse et à des plantes à racines (manioc et patate douce). Les agriculteurs recevront aussi des outils pour remplacer ceux qu'ils auraient vendus pendant la période prolongée de disette. Un soutien à la production animale sera également fourni sous forme de programmes de santé animale et d'alimentation complémentaire pour le bétail.

La réponse du PAM

Le PAM a intensifié ses opérations d'aide alimentaire directe ou indirecte pour atteindre près d'un million de personnes vulnérables d'ici à la fin du mois. Parallèlement, il élargit son programme de nutrition pour prévenir et traiter la malnutrition chez plus de 200 000 femmes enceintes, mères allaitantes et enfants de moins de cinq ans, tout en continuant à fournir des repas chauds quotidiens à quelque 230.000 écoliers.

Oté

Inn-dé nouvèl la spas somenn isi dann l'oséan indien

Nouvèl shagos

Alé oir ziska zordi té i parl lo rotour bann shagosien dann z'ot péi, ala ké zédi gouvèrnman bann z'anglé labate aryèr. Li la di konmsa lé pa bon pou bann shagosien artourn dann z'ot péi natal épi la propoz ashtë z'ot doulèr avèk karant milyon liv sterling. Olivier Bancoult la fé pou répons, in péi natal sa i ashète pa, é li la di, li va pous l'afer, in n'ot kou, dovan tribinal... Dsi la késtyonn la souvrènté l'il Moris gouvèrnman bann z'anglé la di biento, moi d' désanm, va komans diskisyon. Alon gété pou oir, pars avèk in bann roulèr d'fos konm gouvèrnman bann z'anglé tout lé posib sirtou sak lé pli pir.

Prézidan la républik Sésèl dann la konfèrans COP 22

Mardi pasé, lo prézidan Danny Faure la fé in diskour dovan la Cop 22 k'i éspas Marakech dann Maroc. Sa in konfèrans pou lite kont l'éshofman klimatik. Li la di konm de koi, si bann pti z'éta insilèr dann dévlopman té i pé an avoir plis bidzé zot n'ora p amenn in politik pli aktif dann dévlopman dirab é pou amenn réspèk lo règloman la prann dann Paris (COP 21) pou anpèsh l'éshofman lo klima dépas dé degré. Ni koné sa in baryèr si i désote sa, aprés a i gingn ar pi kontrol l'éshofman lo klima.

Trafik la drog rant Madagaskar-La Rényon épi Moris

Bann doinyé La Rényon la karsèr in bann trafikan tout sort drog. La drog té i sort Madagaskar épi la vni dann transit L'étang-salé, La Rényon pou arjoinn in bato té dann llo por Sint-Roz. Bann trafikan té i doi amenn la drog-la l'il Moris kisoï pou bann konsomatèr lo péi, kisoï pou fane sa in pé dann bann péi l'oséan indien. I paté lo éstok la dro téi roprézant plizèr milyon l'éro é sa i fé in bon bout tan bann douanyé lété apré avèy bann trafikan.

Li la travers la mèr dopi Moris ziska La Rényon

Nana dé-troi zour l'aktyalité lété braké dsi in ponpyé profésyonèl l'il Moris. Li ma desid travers la mèr a la naz dopi Moris ziska La Rényon. Pou kosa lila fé sa, Pars sé in manyèr pou li pou atir l'atansyon dsi bann zanfan malad avèk dyabète katégori 1. Nana plizanplis, é konm sé in maladi sournoi ariv ké pèrsone i romark pa é la maladi i anpir. Lo ga la pran plis 23èr pou fé son travèrsé : in l(ésploi a kou sir é in bon l'intansyon bien antandi.

Justin